

## Complétude de la méthode de résolution

Réfs. Stern: Fondements mathématiques de l'informatique ?

La méthode de résolution pour un ensemble  $\Sigma$  de formules closes:

- 1) On met chaque formule en forme préfixe
- 2) On skolemise ces formules
- 3) On distribue les quantificateurs

On a maintenant un ensemble de clauses, que l'on note  $\{C_1, \dots, C_n\}$ . On renomme les variables pour que  $\forall i \neq j, \text{Var}(C_i) \cap \text{Var}(C_j) = \emptyset$ .

Def. (Règle de résolution). Soient  $C_1, C_2, C$  trois clauses. On dit que  $C$  est une résolvante de  $C_1$  et  $C_2$  s'il existe  $S_1 \subset C_1$  et  $S_2 \subset C_2$  deux ensembles de littéraux tels que:

- (i)  $S_1$  et  $\neg S_2$  sont unifiables par  $\sigma$  mgu
- (ii)  $C = ((C_1 \setminus S_1) \cup (C_2 \setminus S_2)) \sigma$

Un arbre de résolution est un arbre dont les feuilles sont étiquetées par des clauses de  $\Sigma$ , et chaque nœud a deux fils dont il est une résolvante.

Si la racine de l'arbre est la clause vide  $\square$ , alors on dit que l'arbre est un arbre de réfutation.

Def. (Modèle de Herbrand). Réalisation de  $L$  de domaine  $H$  (q):

- (i)  $H$  est l'ensemble de tous les termes clos de  $L$
- (ii) Chaque constante est interprétée par elle-même et les fonctions aussi
- (iii) À chaque formule atomique close on associe une variable de Herbrand  $p[R(t_1, \dots, t_n)]$ .

On associe alors à la distribution de vérité  $\sigma$  le modèle de Herbrand  $H(\sigma)$  en interprétant

$$R \text{ par } R^{H(\sigma)} = \{ (t_1, \dots, t_n) \mid \sigma(p[R(t_1, \dots, t_n)]) = 1 \}$$

Def. À toute formule du calcul prop  $F$  sur les vars de Herbrand, on associe une formule close sans quantificateurs  $\phi(F)$  par induction en partant de  $\phi(p[R(t_1, \dots, t_n)]) = R(t_1, \dots, t_n)$

Def. (Particularisation). Soit  $F$  une formule close. On appelle particularisation de  $F$  toute formule qui s'écrit  $F(x_1/t_1, \dots, x_n/t_n)$ , où les  $t_i$  sont des termes clos.



Th: (Herbrand "propositionnel") Soit  $\Sigma$  un ensemble de formules closes universelles. Alors soit il existe un modèle de Herbrand qui satisfait  $\Sigma$ , soit il existe un ensemble fini de particularisations de formules de  $\Sigma$  qui est contradictoire.

- Démo
- On remplace chaque formule de  $\Sigma$  par l'ensemble de ses interprétations. On obtient ainsi un ensemble  $\Sigma'$  de formules closes. Par  $\Phi$ , cette ensemble provient d'un ensemble de formule propositionnelle:  $\Sigma' = \{\Phi(F) \mid F \in \Sigma\}$
  - Si il existe  $\sigma$  qui satisfait  $\Sigma_0$ , alors le modèle de Herbrand  $\mathcal{H}(\sigma)$  satisfait toutes les formules de  $\Sigma'$  et donc  $\Sigma$
  - Si  $\Sigma_0$  est contradictoire, par compacité du calcul prop, il existe un  $\kappa$ -ensemble  $\Sigma_0'$  fini de  $\Sigma_0$  qui est contradictoire.  $\square$

Th: (complétude) Soit  $\Sigma$  un ensemble de clauses contradictoire. Alors il existe un arbre de réfutation de  $\Sigma$ .

- Démo
- On note de même  $\Sigma'$  l'ensemble des particularisations de  $\Sigma_0$ . Par le théorème de Herbrand,  $\Sigma'$  est contradictoire et donc par  $\Phi$ , on obtient un ensemble de formules propositionnelles contradictoire.
  - On a donc un arbre de réfutation au sens propositionnel qui réfute  $\Sigma'$  (par complétude de la résolution par le calcul prop) et on va remplacer chaque nœud  $c$  de l'arbre par une clause  $C$  dont il est une particularisation. Pour les feuilles, la construction est évidente. Pour les nœuds internes, on procède comme suit.
  - Lemme: (de relevement.) Soient  $C_1, C_2$  des clauses au sens calcul des prédicats et  $c_1, c_2$  deux clauses prop qui sont des particularisations. Alors pour toute résolvante  $c$  de  $c_1$  et  $c_2$ , il existe une clause  $C$  résolvante de  $C_1$  et  $C_2$  dont  $c$  est une particularisation.

Dém: •  $\text{Var}(C_1) = \{x_1, \dots, x_n\}$ ,  $\text{Var}(C_2) = \{y_1, \dots, y_p\}$

•  $c_1, c_2$  particularisations  $\Rightarrow \exists t_1, \dots, t_n, t'_1, \dots, t'_p$  tq  $c_1 = C_1[\tau]$ ,  $c_2 = C_2[\tau]$ , où  $\tau = (x_i/t_i, \dots, y_j/t'_j)$

• Soit  $u$  le littéral qui intervient dans la coupure de  $c_1$  et  $c_2$ . On définit  $S_1$  (resp  $S_2$ ) comme l'ensemble  $L$  des littéraux de  $C_1$  (resp  $C_2$ ) tq  $L\sigma$  conduit à  $u$  (resp  $\bar{u}$ ).

Alors  $S_1 \cup \neg S_2$  est unifiable par  $\sigma$ . On choisit un mgu  $\sigma$ : on a  $\tau = \sigma \theta$

•  $c$  est obtenue par l'achèvement  $\sigma$  sur  $(C_1 \cup S_1) \cup (C_2 \cup S_2)$ , c-à-d par l'achèvement  $\theta$  sur la résolvante de  $C_1$  et  $C_2$ :  $C = ((C_1 \cup S_1) \cup (C_2 \cup S_2)) \sigma$ . d'où  $c$  est la particularisation de  $C$  via  $x_i/t_i \theta$ .  $\square$